

Dimanche 19 novembre 2023

(33^{ème} dimanche du temps ordinaire) Année A

Plusieurs phrases me reviennent en mémoire, en méditant sur cette parabole des talents. La première est de Georges Brassens : "Un talent qui n'est pas travaillé n'est qu'une sale manie". Tout à fait dans le sens de l'évangile : il ne s'agit pas seulement d'avoir des talents, il s'agit de les travailler.

La deuxième phrase est encore de notre cher Professeur Dumbledore, le professeur d'Harry Potter ! il dit : "Ce n'est pas tes talents qui font ce que tu es, ce sont tes choix". Là encore, le talent n'est qu'une mise initiale, ce qui compte, c'est ce qu'on fait avec.

Il est nécessaire que chacun se mette au travail pour faire fructifier les talents que Dieu lui a donnés et qui peuvent recouvrir des réalités extrêmement variées. C'est la morale traditionnelle de cette parabole que nous connaissons tous bien. Mais je voudrais en plus attirer votre attention sur un point précis : c'est de bien voir comment Jésus avec cette histoire, magnifie le genre humain. L'homme n'est pas simplement une fourmi qui travaille aveuglément dans un ensemble, il n'est pas non plus cette créature plus nuisible qu'utile, cette ordure que décrivait Sartre, il regorge aussi de talents divers et variés, souvent sous exploités, qui font de chacun quelqu'un d'unique et tous les humains sont des Mozart en puissance.

Il me semble que tout cela est menacé, à plus ou moins brève échéance. Alors qu'il y a un siècle, on transformait l'homme en robot avec le travail à la chaîne, aujourd'hui, ce serait plutôt le contraire car on nous prédit que nous serons bientôt envahis de robots. Est-il vraiment nécessaire que des robots remplacent les aides-soignants dans les maisons de retraites ? Est-ce qu'une personne âgée aura vraiment envie qu'un robot lui caresse la main en lui souhaitant bonne nuit ? On sait que les robots sont déjà plus forts que les hommes aux échecs, peut-être bientôt seront-ils capables d'écrire une symphonie comme la 5ème de Beethoven ? Mais je pose la question : seront-ils capables de pleurer en l'entendant ? Au Japon, on nous dit que de nombreuses personnes préfèrent dormir avec une poupée qu'avec un humain. C'est sûr qu'une poupée au moins, ça ne ronfle pas. Deshumanisation ou comme on dit aujourd'hui : transhumanisme. Bien sûr, nous n'en sommes pas encore là et il ne s'agit pas de critiquer toutes les merveilles que les technologies vont produire pour améliorer notre confort, d'autant que tout cela est créé par le genre humain. Mais à force d'être entourés de machines, on finit par croire que l'homme n'est qu'une machine de plus, un peu plus perfectionnée que les autres, peut-être, mais finalement une machine, plus ou moins utile, plus ou moins obsolète.

Je veux redire qu'entre une personne âgée et une personne qui lui caresse la main avant de s'endormir, il se passe quelque chose qu'un robot ne peut atteindre, un mystère

de communion. Plus fort encore, entre un enfant qui prie le soir dans sa chambre et Dieu, il se passe quelque chose qu'aucune machine ne peut décrire.

Tout cela est lié à cette singularité de chacun qui est exprimée dans cette parabole des talents. Au fond, c'est aussi le mystère du corps et de l'âme. Les 5 talents ne représentent-ils pas les 5 sens corporels avec lesquels nous pouvons faire tant de bien ?

En cette journée du refus de la pauvreté, nous demandons au Seigneur que chacun puisse se sentir utile et que les talents de tous soient mis au service d'une société plus juste. Il existe certains cercles de réflexions qui cherchent à prédire ce que sera la vie des humains dans 50 ans. Certains cercles libéraux, qui sont écoutés par nos hommes politiques prévoient que dans les années à venir, on ira de plus en plus vers une élite riche et éduquée et une immense masse, ignorante, abrutie par la drogue et les jeux vidéo. Je cite l'écrivain Ray Bradbury (auteur des Chroniques martiennes) : « Pour assassiner une culture, il n'est pas nécessaire de brûler les livres, il suffit de faire que les gens ne lisent plus ».

Comme on est loin de la parabole des talents ; Il ne tient qu'à nous de contribuer à préparer un autre avenir.

Ainsi soit-il.